

Une addition à la flore du Québec: *Monarda punctata* var. *villicaulis* (Lamiaceae)

CATHERINE BOUDREAU¹ et JACQUES BRISSON

Institut de recherche en biologie végétale, Université de Montréal, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal, Québec H1X 2B2

¹Adresse actuelle: Groupe de Recherche en Écologie Forestière, Département des Sciences Biologiques, Université du Québec à Montréal, C. P. 8888, Succursale A, Montréal, Québec, Canada H3C 3P8

Boudreau, Catherine, et Jacques Brisson. 1994. Une addition à la flore du Québec: *Monarda punctata* var. *villicaulis* (Lamiaceae). *Canadian Field-Naturalist* 108(4): 499-500.

Une population de Monarde ponctuée (*Monarda punctata* var. *villicaulis*) fut trouvée pour la première fois au Québec, dans la région du Haut-Saint-Laurent. Cette population, qui comprend plus d'une centaine d'individus, déplace légèrement la limite nord de l'aire de répartition connue de l'espèce par 20 km.

A population of Dotted Monarda (*Monarda punctata* var. *villicaulis*) was found for the first time in Quebec, in the Haut-Saint-Laurent region. This population, which has more than 100 individuals, extends the known distribution of the species northward by 20 km.

Mots-clés: Monarde Ponctuée, *Monarda punctata*, Lamiaceae, plantes rares, Québec.

Key Words: Dotted Monarda, *Monarda punctata*, Lamiaceae, rare plants, Quebec.

Au cours de l'été 1994, une population de Monarde ponctuée (*Monarda punctata* var. *villicaulis*) (Lamiaceae) fut trouvée dans le sud du Québec, près de la frontière américaine, dans le cadre de travaux de végétation réalisés dans la MRC du Haut-Saint-Laurent (Bouchard et al. 1985). Cette population, la première connue pour le Québec, déplace légèrement la limite nord de l'aire de répartition connue de l'espèce.

La population, qui comprend plus d'une centaine d'individus, fut découverte près de Cazaville (45°03'N, 74°22'O), approximativement 5,5 km au nord de la frontière américaine. Le territoire fait partie de la région écoclimatique du Tempéré froid moyen humide (MCTh) (Groupe de travail sur les écorégions 1989). La région de Cazaville est caractérisée par de vastes zones de sable d'origine littorale datant de la dernière période post-glaciaire (Bariteau 1988). La population occupe une butte sableuse, ouverte, adjacente à un chemin forestier. En périphérie, une forêt secondaire feuillue, dominée principalement par le Peuplier à grandes dents (*Populus grandidentata*) ou l'Érable rouge (*Acer rubrum*), occupe le milieu. Outre une récente plantation expérimentale de pins à proximité, il n'y a pas de terres en culture ou de bâtiments à moins de 500 m de la population. Le site correspond aux caractéristiques de l'habitat de l'espèce à travers son aire de distribution: *M. punctata* préfère les milieux ouverts, sablonneux (Morton 1987; Gill 1981). Les autres espèces abondantes parmi la population sont *Solidago nemoralis*, *Rubus alleghaniensis* et *Rhus typhina*. Fait à noter, la plaine sableuse de Cazaville recèle une autre plante rare de la famille des

Lamiaceae: *Hedeoma hispidum* (Bouchard et al. 1983; Lavoie 1992).

M. punctata se trouve dans l'est des États-Unis, du Nouveau-Mexique à la Floride au sud, et du Minnesota au Vermont au nord. Bien que plusieurs variétés de cette espèce aient été décrites, seule la variété *villicaulis* se retrouve au Canada et dans les états américains qui lui sont limitrophes (Scora 1967). Au Canada, *M. punctata* var. *villicaulis* fut trouvé en quelques endroits dans le sud de l'Ontario (Gill 1981; Morton 1987). Dans l'état de New York, qui borde le Québec au sud du territoire étudié, la plante est commune autour de la ville d'Albany, mais rare ailleurs. Dans le tiers nord de l'état, des populations existent à Pitcairn (comté de St-Lawrence), à Watertown (comté de Jefferson) et à Upper Jay (comté d'Essex), respectivement à quelques 120, 170 et 100 km de la population québécoise. Plus à l'est, au Vermont, des spécimens de *M. punctata* ont été récoltés dans les comtés de Chittenden et de Franklin, la récolte la plus nordique ayant été faite en 1920 près de Highgate (Comté de Franklin), à une douzaine de km de la frontière du Québec, et à 120 km de la population québécoise.

L'occurrence de *M. punctata* dans les plaines sableuses ouvertes, souvent perturbées, rend difficile la détermination de son statut de plante introduite ou indigène à la périphérie de son aire de distribution. Cependant, même lorsque son origine est incertaine, l'espèce est souvent considérée comme indigène, principalement pour des considérations de conservation. Par exemple, *M. punctata* est sur la liste des plantes rares du Vermont, malgré la possibilité qu'un bon nombre sinon toutes les men-

tions connues soient des introductions (E. J. Marshall, communication personnelle). En Ontario, trois des quatre populations répertoriées pour la province ont été trouvées le long de voies ferrées et sont donc considérées comme introduites, et seulement une population récemment trouvée dans le comté de Haldimand-Norfolk serait d'apparence indigène (Morton 1987). Sur la base de cette population, l'espèce fut inscrite sur la liste des plantes rares de l'Ontario (Argus et al. 1982-1987) et du Canada (Argus et Pryer 1990). *M. punctata* est aussi considéré comme rare en Pennsylvanie, et menacé en Ohio et au Kentucky (Morton 1987). Il se peut qu'il soit impossible de déterminer avec certitude l'origine de la population de Cazaville et, en vertu de cette incertitude, un statut de plante rare pour le Québec devrait lui être accordé. *M. punctata* serait ainsi classé parmi les plantes rares de "colonies à distribution restreinte" (Bouchard et al. 1983). Par conséquent, l'espèce devrait être ajoutée à la liste des plantes vasculaires susceptibles d'être désignés menacés ou vulnérables au Québec (Lavoie 1992).

Des spécimens de *M. punctata* ont été déposés à l'herbier Marie-Victorin (MT: Brisson & Boudreault No. 94-035). Le traitement taxonomique des monardes peut être trouvé dans McClintock et Epling (1942), Scora (1967) et Gill (1981).

Remerciements

Nous remercions Luc Brouillet, Fred Coursol, Alain Meilleur et Stuart Hay pour leur précieuses recommandations, ainsi que Jean Mauffette pour nous avoir permis l'accès à sa propriété. Nous sommes également redevables à Everett J. Marshall (Nongame and Natural Heritage Program, Vermont) et Dick Mitchell (Biological Survey, New York State Museum) pour nous avoir fourni des informations récentes, souvent non publiées, sur *Monarda punctata*.

Littérature Citée

- Argus, G. W., K. M. Pryer, D. J. White, et C. J. Keddy. *Editors*. 1982-1987. Atlas des plantes vasculaires rares de l'Ontario. Quatre parties. Musée national des sciences naturelles, Ottawa (feuilles volantes).
- Argus, G. W., et K. M. Pryer. 1990. Les plantes vasculaires rares du Canada. Notre patrimoine naturel. Musée canadien de la nature, Ottawa. 148 pages.
- Bariteau, L. 1988. La cartographie géomorphologique au 1:20 000 de modèles polygéniques: un exemple des basses terres du Saint-Laurent. Mémoire de M. Sc., Université de Montréal, 185 pages + annexes.
- Bouchard A., D. Barabé, M. Dumais, et S. Hay. 1983. Les plantes vasculaires rares du Québec. Musées nationaux du Canada, Ottawa. Série Syllogeus n° 48.
- Bouchard A., Y. Bergeron, C. Camiré, P. Gangloff, et M. Garipey. 1985. Proposition d'une méthodologie d'inventaire et de cartographie écologique: le cas de la MRC du Haut-Saint-Laurent. Cahiers de géographie du Québec 29: 79-95.
- Gill, L. S. 1981. Taxonomy, distribution and ecology of the Canadian Labiatae. Feddes Repertorium 92 (1-2): 33-93.
- Groupe de travail sur les écorégions. 1989. Les régions écoclimatiques du Canada — première approximation. Comité canadien de classification du territoire. Service canadien de la faune, Ottawa. 119 pages + carte.
- Lavoie, G. 1992. Plantes vasculaires susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables au Québec. Ministère de l'environnement du Québec, direction de la conservation et du patrimoine écologique. 180 pages.
- McClintock, E., et C. Epling. 1942. A review of the genus *Monarda* (Labiatae). University of California Publications in Botany 20: 147-194.
- Morton, J. K. 1987. Lamiaceae. 1 page dans Atlas des plantes vasculaires rares de l'Ontario. Édité par G. W. Argus, K. M. Pryer, D. J. White et C. J. Keddy. Musée national des sciences naturelles, Ottawa. Feuille volante.
- Scora, R. W. 1967. Interspecific relationships in the genus *Monarda* (Labiatae). University of California Publications in Botany 41: 1-59.

Reçu 26 octobre 1994

Accepté 7 février 1995